

Sandra Gonzalez
33 rue Arago
16000 Angoulême
Tel:0685768271
Mail:sandragonzalezpiano@gmail.com

Objet: Candidature Formation Musique à l'Image « Jazz à Tours »
Note d'intention Composition Musique sur la vidéo imposée « 3 Sisters »

A Angoulême, le 22 juin 2026

Madame, Monsieur,

J'ai fait tout d'abord une petite recherche sur les noms des 3 soeurs:

« Eda », est un prénom d'origine Turque qui signifie la force et la grâce, j'ai souhaité y associer la flute Ney , instrument traditionnel de la musique Turque, « T » représente le temps j'ai souhaité y associer une percussion et l'idée de rebond, de joie exprimé par ses mouvements et son personnage dans la vidéo, et enfin, « May » est semble-t-il dérivé du mot Maius, qui signifie Mai, le mois lié à Maia, déesse de la fertilité et de la croissance qui correspond parfaitement au personnage incarnée dans la vidéo par la 3eme soeur, j'ai souhaité y associé une sonorité « d'eau » de fraîcheur et de douceur, j'avais également besoin d'un instrument polyphonique pour compléter la formation instrumentale, j'ai choisi la harpe électronique qui offre davantage de présence dans le registre des fréquences basses qu'une harpe traditionnelle.

Ce choix d'instruments me permet également de donner un note ancestrale dégagée par le conte, et le ton solennel de la voix Off.

J'ai souhaité associé à Eda, le thème que vous entendez au début sur le mode de ré mineur et qui va revenir comme leitmotiv associé à Eda. Ce thème je l'associe à la première et dernière partie du récit qui correspond aux séquences de narration. Le mode mineur et la résolution en Majeur à l'apparition de May, laisse jouer sur la dualité, dualité qui est un sujet de fond dans la vidéo, dualité entre Eda , qui ne souhaite pas perturber l'ordre établi et May sujette à ses désirs. Les premières notes du thèmes évoquent pour moi le caractère ancestrale, le seconde augmentée qui pourrait être accentuée par l'interprétation du flutiste dégage un mystère, crée une distance , entre 3 êtres « extérieurs au monde terrestre » et le monde terrestre.

Lorsque nous entrons dans l'action, j'ai suivi la vidéo, l'esthétique à la fois de couleurs vives et acidulées et aux contours assez doux et velouté me semble parfaitement faire écho au son de la harpe et ses arabesques. L'harmonie également que j'ai choisi sur ce passage ouvre le premier mode utilisé plutôt mineur, vers un mode Dorien, plus solaire et doux à la fois. La basse sur un 4eme degré permet la mise en mouvement, la sensation d'attente et de non résolution, le mouvement ascendant des accords, permet le mouvement des personnages, l'exploration de May et T sur Terre.

Il y a également un constate important à l'image entre le visuel lié à Eda et celui Lié à May, c'est également ce contraste que j'ai cherché à transcrire avec les choix des modes, des instruments et de l'écriture, plus harmonique pour May, plus monodique pour Eda.

Une rupture a lieu lorsque les fleurs fanent, l'automne, les images à l'écran deviennent plus psychédéliques, j'y est associé un son de synthétiseur plus étrange, impalpable et qui par le jeu de l'arpeggiator donne du mouvement et la sensation de ne pas savoir d'où viennent les sons , comme les images déformées de la vidéo.

La marche harmonique descendante suit le jeu de caméra qui descend également.

L'hiver arrive dans une tempête de flocons, le rythme s'accélère clairement, et à la fois les couleurs disparaissent, une aridité des couleurs, des motifs s'impose, le noir prend de plus en plus d'espace dans une forme d'accélération. Je l'ai symbolisé par la continuité de l'effet d'arpéggiator mais de plus en plus aigu, faisant penser à la neige avec un ambitus de plus en plus resserré et tendu harmoniquement, l'angoisse montante.

La fin de l'accélération, on retrouve le Mode de Eda, associé à son visage.

Puis, un son plus feutré, impalpable au moment où la fleur va de nouveau éclore, le trait de crayon est simplifié, épuré à son stricte minimum, le son également: le thème avec ce synthétiseur au son légèrement « Sablonneux » comme le trait de crayon à l'écran.

Puis, c'est l'éclosion de la fleur, la libération des couleurs, le monde reprend son cours et est magnifique:

Nous retrouvons la Harpe sur une envolée d'arabesques liées aux éclosions de fleurs et de couleurs, enfin, au retour de la narration et de la voix Off associé au thème d'Eda avec la flute et la percussion qui reprend le tempo, symbole de mouvement et de rythme, mais dans une variation plus apaisée par la résolution en Ré Majeur ici, intégrée au thème.

Le fondu de musique est associé au fondu de l'image avant le générique, car plutôt que de poursuivre et clore sur le thème musical d'Eda, j'ai souhaité composer une autre version du thème utilisé dans l'Automne, pour le générique, avec un clin d'œil à la Harpe et la Flute, pour illustrer, la fin d'une dualité et l'apparition d'une complétude, des saisons, éléments. La flute termine sur un La, c'est également voulu, pour rester en suspens et inviter à un nouveau cycle, cependant que la boucle harmonique termine et clos en Ré Majeur.

Je souhaite également m'excuser de la qualité de l'enregistrement, les niveaux sonores aussi seraient à revoir, je n'ai disposé que de quelques jours pour créer cette composition, et je ne considère pas ce travail comme abouti mais comme une mise à plat d'idées qui pourraient être adaptées.

Sandra Gonzalez